

MAI 2018 - GRATUIT

vinexpert^{mc}
Signature.

**Grande
ouverture**



le jeudi 24 mai 2018
de 10h à 20h

Prix de présence
et découvertes!

Détails à l'intérieur du journal.



450 773-8477

3240, avenue Cusson
Saint-Hyacinthe Qc J2S 8N9

vinexpertsignature.com

« JE NE SUIS PAS QU'UN
DIAGNOSTIC » - PAGE 6

BYE BYE ANXIÉTÉ!
PAGE 17

LA MRC VEUT SON MOT
À DIRE - PAGE 19

JOURNAL MOBILES

VOTRE JOURNAL CITOYEN · MÉDIA COMMUNAUTAIRE MASKOUTAIN  WWW.JOURNALMOBILES.COM

PRIX DE L'AMECQ 2018 :

Mobiles encore à l'honneur

BRAVO PAUL-HENRI,
MARTIN ET AUDREY

PAGE 5



PHOTO : NICOLAS HUMBERT

Le journaliste Paul-Henri Frenière a remporté le 1^{er} prix dans la catégorie nouvelle avec son article « La tour se fera coûte que coûte, mais plus tard... ».

Burelle
Auto.com

4720, rue Saint-Pierre Ouest, Saint-Hyacinthe

APPELEZ-MOI,
JE VOUS FINANCE!

JE REFAIS VOTRE CRÉDIT
À COUP SÛR!

LOUIS-PHILIPPE

450 230-6974



FINANCEMENT
À PARTIR DE

0%¹

CHOISISSEZ L'UNE DE CES
3 OFFRES

sur modèles 2018 sélectionnés

L'ÉVÉNEMENT **MON CHOIX** DE NISSAN



Innover
pour exalter

JUSQU'À
1500\$
DE RABAIS MON CHOIX
SUR LES VÉHICULES*

GARANTIE
PROLONGÉE⁺
+ENSEMBLE
ENTRETIEN^{*}
SANS FRAIS
PENDANT 4 ANS

JUSQU'À
2000\$
DE CRÉDIT SUR LES
PIÈCES ET ACCESSOIRES*

(Rabais Mon Choix de 1 500 \$*
et crédit de 2 000 \$ sur pièces et
accessoires applicable à l'Altima.
Garantie prolongée* sans frais
excluant les modèles Versa, Micra
et Qashqai.)



Rogue SL Platine illustré*

ROGUE VUS #1
AU QUÉBEC
EN 2017²



LOCATION À PARTIR DE 300 \$ / MOIS, PENDANT 48 MOIS
C'EST COMME PAYER

69\$^{##} AVEC
/SEM. **0\$** COMPTANT
INITIAL

INCLANT
1000\$
DE RABAIS
MON CHOIX*

sur le Rogue S 2018 à traction avant.



Qashqai SL Platine illustré*

QASHQAI

LOCATION À PARTIR DE 276 \$ / MOIS, PENDANT 60 MOIS
C'EST COMME PAYER

64\$^{##} AVEC
/SEM. **0\$** COMPTANT
INITIAL

INCLANT
500\$
DE RABAIS
MON CHOIX*

sur le Qashqai S 2018 à boîte manuelle.



Micra SR illustrée*

MICRA SV

à boîte automatique

LOCATION À PARTIR DE 192 \$ / MOIS, PENDANT 60 MOIS
C'EST COMME PAYER

44\$^{##} AVEC
/SEM. **0\$** COMPTANT
INITIAL

INCLANT
500\$
DE RABAIS
MON CHOIX*

sur la Micra SV 2018 à boîte automatique.



**NISSAN DE
ST-HYACINTHE**

CONSULTEZ CHOISISSEZNISSAN.CA POUR PLUS DE DÉTAILS. | L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES NISSAN DU QUÉBEC

Offre en vigueur du 1er au 31 mai 2018. Les offres de location sont basées sur une allocation de 20 000 km / an (allocation totale de 100 000 km pour un terme de 60 mois) avec kilométrage additionnel à 0,10 \$ / km. Le premier paiement est requis à la signature du contrat. Les frais d'inscription auprès du RDPRM et les frais d'agent pour l'inscription (jusqu'à 77 \$ au total) ne sont pas compris et sont payables à la signature du contrat. Taxes, immatriculation, droits spécifiques sur les pneus neufs (15 \$) et assurances en sus, et exigés à la signature du contrat. 1. Le taux de 0% au financement s'applique aux modèles Rogue et Micra 2018. Exemple de financement basé sur un prix de vente de 20 000 \$, à un taux de financement à l'achat de 0 % pour un terme de 60 / 72 mois, ce qui équivaut à 60 / 72 versements mensuels de 333,33 \$ / 270,77 \$ avec 0 \$ en comptant initial ou un échange équivalent. Les frais de crédit sont de 0 \$, pour une obligation totale de 20 000 \$. Inclut un rabais spécial au financement de 0 \$. # L'offre à la location incluant le rabais Mon Choix de 1 000 \$ / 500 \$ / 500 \$, pour les modèles illustrés 2018 suivants : Rogue SL Platine / Qashqai SL Platine / Micra SR à boîte automatique est pour un terme de 48 / 60 / 60 mois et équivaut à 48 / 60 / 60 mensualités de 440 \$ / 420 \$ / 229 \$ (avec 0 \$ en comptant initial) lorsqu'ils sont loués par l'entremise de NCF. ## Les paiements ne peuvent être faits hebdomadairement. Ils sont uniquement mentionnés à titre informatif. * Le rabais Mon Choix de 1 500 \$ / 1 000 \$ / 1 000 \$ / 500 \$ / 500 \$ sera déduit du prix de vente négocié avant taxes et s'adresse aux clients qui louent, financent ou achètent tout véhicule 2018 Altima / Murano / Pathfinder / Rogue / Qashqai / Senna / Versa Note / Micra. + Les offres combinées de la garantie prolongée sans frais et de l'offre de l'ensemble entretien sans frais sont disponibles sur les modèles Sentra, Altima, Maxima, Rogue, Murano et Pathfinder 2018. La garantie prolongée sans frais est valide jusqu'à 48 mois ou 80 000 km (selon la première de ces éventualités) à partir de la date d'entrée en vigueur de celle-ci et de zéro (0) km. Des conditions ou restrictions s'appliquent. La garantie prolongée sans frais est le Programme Sécuritaire prolongé Nissan (« PSP »), qui est administré par Nissan Canada Extended Services Inc. (« NCESI »). Dans toutes les provinces, NCESI est l'administrateur. Cette offre inclut le niveau de garantie Or. L'offre est disponible à l'achat au comptant, à la location ou au financement, sur les véhicules neufs Sentra / Altima / Rogue / Murano / Pathfinder / Versa Note / Micra et Qashqai. L'offre de l'ensemble entretien sans frais est valide à l'achat au comptant, à la location ou au financement, sur les véhicules neufs Sentra / Altima / Rogue / Murano / Pathfinder / Versa Note / Micra et Qashqai 2018 qui sont achetés / loués / financés et livrés entre le 1er et le 31 mai 2018. Le bénéficiaire de l'offre aura droit à un maximum de huit (8) visites d'entretien (dans chaque cas, une « visite d'entretien ») durant 48 mois de l'achat du véhicule admissible, avec un maximum de deux (2) visites par année. Chacune de ces visites d'entretien se compose d'une (1) vidange d'huile (à l'aide d'huile à moteur classique synthétique Nissan Ow20) et d'un (1) service de permutation des pneus (dans chaque cas, un « service admissible »). L'offre n'est pas monnayable et ne peut être étendue à certaines offres. D'autres conditions et restrictions s'appliquent. Adressez-vous à votre détaillant pour obtenir plus de détails. † Le crédit sur les pièces et accessoires Nissan (le « crédit ») de 2 000 \$ / 1 250 \$ / 1 250 \$ / 600 \$ / 1 250 \$ / 600 \$ / 600 \$ / 600 \$ est offert sur les modèles Altima / Senna / Rogue / Qashqai / Pathfinder / Murano / Versa Note / Micra et neuf et non antérieurement immatriculés qui sont achetés / loués / financés et livrés entre le 1er et le 31 mai 2018. Le crédit doit être utilisé au moment de la transaction initiale d'achat, de location ou de financement, et seulement à l'achat d'accessoires Nissan auprès d'un concessionnaire autorisé (et sera déduit du prix des accessoires après taxes). Ne peut être utilisé pour des coûts d'installation et ne peut réduire le prix de vente négocié du véhicule. Le crédit sera déduit du prix des accessoires Nissan après taxes. Toute tranche inutilisée de ce crédit ne sera pas l'objet d'un remboursement et ne peut être gardée en réserve en vue d'une utilisation future. Le client est responsable de tous les coûts qui ne sont pas autrement couverts par le crédit. Le crédit n'a aucune valeur de rachat au comptant et ne peut pas être appliqué à des transactions antérieures. Certaines conditions s'appliquent. Cette offre peut être modifiée ou annulée sans avis. Adressez-vous à votre concessionnaire Nissan participant ou visitez choisisseznissan.ca pour en obtenir tous les détails. *Le Nissan Rogue 2018 détient la meilleure valeur de vente dans la catégorie des SUVs utilisés compacts. ALG fait référence dans le secteur d'activité à la dernière de valeurs résiduelles et de dépréciation : www.alg.com. # En fonction d'une comparaison des ventes et locations au détail (excluant les ventes pour les prix de véhicules) entre le 1er janvier et le 31 décembre 2017 de véhicules de la catégorie VUS 2017 (excluant les marques de luxe) au Québec fait par une firme indépendante de consultants. Les offres sont sous réserve de l'approbation de crédit par Nissan Canada Finance; elles peuvent être modifiées, prolongées ou annulées sans préavis. Modèles illustrés à titre indicatif. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Visitez [www.choisisseznissan.ca](http://choisisseznissan.ca) ou votre concessionnaire Nissan du Québec participant pour tous les détails. Des conditions s'appliquent. © Nissan Canada Inc., 2018.



« L'obscurité ne peut pas chasser l'obscurité, seule la lumière le peut. La haine ne peut pas chasser la haine, seul l'amour le peut. »

- Martin Luther King

SOMMAIRE

**BILLET DE PH
PAGE 3**

**COMMUNAUTAIRE
PAGES 4 À 10**

**PLAISIRS
PAGE 11**

**ENVIRONNEMENT
PAGE 13**

**LIVRES
PAGE 15**

**SANTÉ
PAGE 17**

**ÉCONOMIE
PAGES 18-19**



« Sont pas dangereux, man »

Tranche de vie. Je marchais tranquillement sur la promenade Gérard-Côté quand, tout à coup, je vis deux gros chiens noirs courir vers moi. À mesure qu'ils se rapprochaient, j'ai pu distinguer leurs faces. Merde, des pitbulls.

PAUL-HENRI FRENIÈRE

Montée soudaine d'adrénaline : courir ou combattre? Dans les deux cas, je suis foutu.

À chaque printemps, à chaque été, les médias nous rapportent des cas d'attaque de chiens dangereux qui ne laissent guère de chance à leurs proies. Et je n'avais pas envie de faire la une des journaux : « Les morceaux d'un chroniqueur retrouvés sur le bord de la Yamaska ».

Heureusement, j'entendis la voix du maître qui rappelait ses molosses. Je le vis arriver avec ses deux laissez à la main. Il souriait. Arrivé à ma hauteur, il me lança : « Sont pas dangereux, man ».

Ok, moi, j'aurais dû deviner que ses deux pitbulls n'étaient en fait que deux gentils toutous. J'ai eu envie de l'engueuler d'aplomb. Mais quelle aurait été la réaction des chiens? Soudainement agressifs voyant que je parlais fort à leur maître, ils m'auraient sauté à la gorge? J'ai ravalé mes jurons et j'ai poursuivi mon chemin.

Atteint de la rage ou autrement dangereux

De retour à la maison, j'ai fait une petite recherche sur internet. Quelle était la réglementation municipale sur les chiens dangereux? Ma première constatation fut que nulle part, le nom « pitbull » n'était mentionné.

Il y a bien un chapitre sur les chiens dangereux, mais aucune race n'est spécifiée. On peut cependant y lire que les chiens « atteints de la rage ou autrement dangereux » doivent être muselés ou enfermés de manière à ce qu'ils soient incapables de mordre. Ouf, bien content de savoir ça...

Par ailleurs, j'ai été surpris d'apprendre que la présence des chiens – en laisse ou non – était interdite dans plusieurs endroits de la ville : une liste de 37 lieux, en majorité des parcs. Autre surprise, j'ai appris que personne ne peut se promener avec un chien sur la rue des Cascades entre les avenues Robert et Bourdages » et sur les rues avoisinantes.

Qui plus est, l'interdiction s'applique à une place publique lors d'événements spéciaux tel que la vente trottoir ou tout autre événement semblable, là où il y a un attrouement de gens.

Pourtant, je me rappelle très bien avoir vu un pitbull avec deux jolies vendeuses devant un commerce de la rue des Cascades durant

la vente trottoir. Je me souviens aussi d'un gars qui faisait le tour du marché avec sa bête muselée. Il n'était pas là pour acheter des légumes, mais bien pour parader avec son trophée. En le voyant, une fillette d'environ 5 ans s'est jetée dans les bras de sa mère en pleurant.

Je me questionne sur la mentalité de ces propriétaires qui exhibent leur animal, reconnu potentiellement dangereux, comme si c'était une arme.

Je reviens à mon gars du début. C'est comme s'il s'était avancé vers moi avec deux revolvers à la ceinture. Il aurait dégainé et m'aurait dit : « Sont pas dangereux, man, sont pas chargés... ». Calvaire! ☹

Boris



Journalistes-Collaborateurs

Paul-Henri Frenière, Nelson Dion, Gabrielle Brassard-Lecours, Sophie Brodeur, Anne-Marie Aubin, Alexandre D'Astous, Cécile Graillet, Geneviève Raymond, Julie Turgeon, Serge Caya.

Comité de rédaction

Alain Charpentier, Anne-Marie Aubin, Sophie Brodeur, Nelson Dion, David-Alexandre Grisé, Josiane Roulez.

Direction et publicité

Nelson Dion > direction@journalmobiles.com
Guillaume Mousseau > guillaume@journalmobiles.com
Téléphone - 450 230-7557

Graphisme

Martin Rinfret - Solutions graphiques - 819 375-4671

Conseil d'administration

Nicolas Humbert, David-Alexandre Grisé, Pierre Béland, Yves St-Arnaud, Nathalie Dorion.

Les grandes lignes

Mobiles, Média Communautaire Maskoutain est un organisme à but non lucratif (OBNL) dont la mission première est la production et la diffusion de l'information locale et régionale reflétant en priorité la vie culturelle, sociale et communautaire de la collectivité maskoutaine.

Visitez le www.journalmobiles.com

Faites parvenir vos textes, photos et commentaires à redaction@journalmobiles.com



**JOURNAL
MOBILES**

média communautaire maskoutain

450 501-8790 www.journalmobiles.com
1195, rue Saint-Antoine – Bureau 308
Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 3K6

Tirage : 31 500 exemplaires

Distribution par Postes Canada

et présontoirs

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale
du Québec 1157494
ISSN : 2292-3551

Le tour de la montagne

 Desjardins

Venez courir sur un site exceptionnel à Mont-Saint-Hilaire
au profit de **Fondation Honoré-Mercier**

"Je cours pour moi, pour ma santé...
...et celle de ceux qui n'ont pas ma chance de l'avoir"



MAI
20
2018

24.5 KM EN ÉQUIPE À RELAIS COURSE/ VÉLO 21.1 KM OU 10 KM 5 KM 1 & 2 KM POUR LES ENFANTS

INSCRIPTIONS au : www.tourdelamontagne.com  1221002272

COMMUNAUTAIRE

LETTRE OUVERTE

Réaction du milieu à l'article du mois d'avril « La prostitution ? On n'en voit pas ici ! »

Le mois dernier, je signais un article sur la réalité des femmes prostituées dans la région, concluant tristement que l'aide semble relativement inexistante. Si les personnes refusant de reconnaître que la prostitution existe chez elles furent surprises, pour d'autres qui la côtoient fréquemment, ce fut plutôt de n'avoir pas été consultées qui leur parut surprenant. Un échange avec deux travailleuses du milieu communautaire m'a permis d'approfondir le problème et, par cet article écrit à six mains, nous espérons remettre les choses en perspective. Josianne Daigle coordonne le travail de rue au Centre d'Intervention-Jeunesse des Maskoutains (CIJM) et Suzanne Demers dirige l'Auberge du cœur Le Baluchon. Quant à moi, j'ai été prostituée de nombreuses années avant de cofonder le Collectif d'aide aux femmes exploitées sexuellement (CAFES) et je m'implique auprès de divers organismes liés. Mes expériences du terrain m'ont amenée à ne contacter que les organismes n'ayant pas de restrictions d'âge. J'étais aussi limitée quant aux nombres de mots... Effacer mes tentatives de justifier les lacunes que j'avais observées fut aussi douloureux qu'il se trouva intéressant d'en discuter avec des femmes concernées.

Il nous est apparu évident que c'est davantage la méconnaissance de la problématique, la stigmatisation de ceux et celles qui en sont victimes et l'ignorance de certains acteurs et actrices du milieu relativement aux services offerts par d'autres qui sont en cause. Ces constats résultent de plusieurs facteurs tels le sous-financement du milieu communautaire, l'enjeu de réseautage entre organisations, ainsi que les perceptions véhiculées dans la population en général, entre autres.

Même si leur mission n'est pas exclusivement en lien avec la problématique, des groupes de la région soutiennent les personnes y expérimentant la prostitution. La plupart des références qui m'ont été données menaient pourtant à des organismes inadaptés ou situés en dehors du territoire maskoutain. Pourquoi ? Parce que bien qu'elle existe, l'offre de services demeure insuffisante, en partie en raison du manque d'investissement financier des autorités politiques que nous sommes nombreuses à dénoncer dans le milieu communautaire. C'est malheureux. L'échange d'informations entre organismes nous paraît aussi problématique. Avoir des discussions sur la prostitu-

tion est effectivement difficile dans la région, et ce, pour diverses raisons. Les risques pour le travail terrain, la stigmatisation des personnes ciblées et la sécurité des plus vulnérables sont des enjeux extrêmement importants lorsqu'il est question de prostitution. Même s'ils font obstacle au développement de ressources adaptées et à la reconnaissance des services offerts, il faut les considérer.

Les difficultés sont nombreuses. Or, j'aurais pu trouver rapidement en étant recommandée « aux travailleurs de rue ». Si on m'avait donné le bon numéro plutôt que celui d'un organisme qui n'en fait aucunement, mes conclusions auraient été moins négatives. Une faute d'inattention, sans doute, ça arrive ; l'erreur est humaine. Celle-là, ajoutée aux enjeux nommés plus haut, explique mes sombres perceptions. Pas étonnant qu'elles l'aient été. Pas étonnant, mais préoccupant... Les ressources existent, ainsi que des humains qui ne demandent qu'à les améliorer. ☩

Rose Sullivan
Josianne Daigle
Suzanne Demers

2 LIBRAIRIES BOUQUINERIES SPÉCIALISÉES
Vente, achat, échange

Des livres usagés de qualité.
Économisez de 50 à 80 % du prix neuf

La librairie des amoureux de lecture

www.tresorsdufutur.com



221, BOUL. CARTIER, SUITE 100, BELOEIL - 450 281-BOOK (2665)
3275, LAURIER EST, SAINT-HYACINTHE - 450-774-BOOK (2665)

HEURES D'OUVERTURE :
LUNDI, MARDI ET MERCREDI 10 H À 18 H
JEUDI ET VENDREDI 10 H À 20 H - SAMEDI 10 H À 16 H



Nous sommes spécialisés en visite virtuelle, que ce soit votre commerce ou une maison, avec nous c'est facile et abordable!

514 800-6399
www.mj-media.ca | joel@mj-media.ca

PRIX DE L'AMECQ 2018 : Mobiles encore à l'honneur

Pour une deuxième année consécutive, le journal **Mobiles** a remporté plusieurs honneurs lors de la remise des prix de l'Association des médias écrits communautaires du Québec (AMECQ), qui se tenait à Sainte-Adèle, le 28 avril dernier.

GABRIELLE BRASSARD-LECOURS

C'est avec fierté et joie que le journal Mobiles s'est vu remettre cette année trois prestigieux prix décernés par l'AMECQ. Ces derniers récompensent les meilleurs contenus et concepts graphiques de la presse écrite communautaire à travers la province. Des médias comme L'Itinéraire, La Quête, le Mouton Noir et le Journaldesvoisins.com font partie du regroupement.

Trois prix pour Mobiles

Pour une 2^e année consécutive, le Journal Mobiles a été récompensé pour sa conception graphique tabloïde en remportant la 2^e position de cette catégorie, derrière le journal Autour de l'Île. L'artisan derrière cet honneur est Martin Rinfret, designer graphique du journal. « C'est avec une grande fierté que j'ai appris que nous avions gagné ce prix. J'ai toujours en tête le désir de faire le mieux possible tout en tenant compte des contraintes qui varient à tout les mois

(temps alloué, publicités, etc.). Mon but est que cela soit le plus facile à lire, avec le plus de clarté possible pour les lecteurs. Je suis content de pouvoir faire parti de ce beau projet », a affirmé le gagnant en apprenant la nouvelle.

Mobiles a également remporté deux prix pour son contenu. Le journaliste Paul-Henri Frenière s'est vu couronné du 1^{er} prix dans la catégorie « Nouvelle » pour son article « La tour se fera coûte que coûte, mais plus tard... ». Il a été suivi au 2^e rang par Jean-Pierre Robichaud, du journal Le Pont. « J'ose croire que cet article, comme plusieurs autres textes de collaborateurs et surtout de collaboratrices au Journal Mobiles sur le même sujet, ont permis à notre lectorat de se faire une meilleure idée sur les enjeux réels de ce projet insensé d'ériger une tour de 15 étages au centre-ville. Depuis, le projet initial a été abandonné devant la désapprobation populaire. Voilà un bel exemple de la pertinence d'un journal communautaire pour

une collectivité », s'est exclamé le journaliste de Mobiles.

Finalement, pour son article intitulé « Sauver les bélugas du Saint-Laurent », la journaliste Audrey Neveu s'est mérité le 2^e rang de la catégorie « Reportage », derrière Chantal Turcotte, de L'Écho de Cantley. « C'est toujours agréable de constater que notre travail est récompensé. Je me suis beaucoup amusée en réalisant ce reportage sur les bélugas et je ne pensais pas aimer autant ce sujet. Il m'a vraiment passionné! J'espère que ça a paru pour les lecteurs et les juges de l'AMECQ. Et je les remercie! », a soutenu Audrey suite à l'annonce de son prix.

« Nous sommes très contents de tous ces prix et j'en profite pour féliciter toute l'équipe pour le super boulot et aussi remercier nos annonceurs pour leur appui », a quant à lui affirmé Nelson Dion, directeur de Mobiles.

indépendants du Québec); Bernard Descôteaux, ancien directeur du journal Le Devoir; Éric Beaupré, photographe de presse; Charles Desgroseilliers directeur artistique, Journal Les Affaires; Simon Fortin, graphiste; Sylvie Mousseau, Acadie Nouvelle et Isabelle Gaboriault, La Voix de L'Est. ☩



PHOTO : NELSON DION

Le président du journal Mobiles, Nicolas Humbert, remet à Paul-Henri Frenière le 1^{er} prix dans la catégorie Nouvelle.

Pour lire les articles gagnants, consultez le www.journalmobiles.com sous les onglets : *société/la-tour-se-fera-coute-que-coute-mais-plus-tard/ environnement/sauver-les-belugas-du-saint-laurent-a-saint-hyacinthe*)



LE PHOTOGRAPHE PATRICK ROGER SE DÉMARQUE LORS DU 67^E BANQUET DE L'ASSOCIATION DES PHOTOGRAPHES PROFESSIONNELS DU QUÉBEC.

Lors du banquet des lauréats du 67^e congrès de la PPDQ, qui se déroulait au Cellier du roi de Jérôme Ferrer à Bromont, Patrick Roger a reçu le trophée pour la meilleure image dans la catégorie « mariage couple ». Patrick Roger était également finaliste pour le titre de photographe portraitiste de l'année au Québec pour une

deuxième année consécutive. Sur les cinq photographies soumises en compétition cette année, les cinq photos étaient finalistes au trophée.

Voici les catégories finalistes :

Maternité : *Veille sur nous*. Mariage couple: *J'irai où tu iras*. Mode: *In-*

terstellaire. Portrait femme : *Faim quand tu me tiens!* Boudoir/nu artis-tique : *Ce corps qui parle*.

Il est important de mentionner que le jugement des photos est effectué par des photographes professionnels membres de l'Association.

Bravo Patrick ! ☩

« *J'irai où tu iras* », finaliste de la catégorie mariage couple.



PHOTO : PATRICK ROGER

CLINIQUES DE COURSE À PIED

5 km / 10 km / Demi-marathon / Marathon

Vous avez besoin de motivation pour atteindre vos objectifs ? Entraînez-vous en groupe et bénéficiez de l'énergie contagieuse de nos entraîneurs Alain Lessard et Christine Phaneuf !

Prochaines cliniques : 19 juin 2018

Pour plus de détails, contactez Mathieu en magasin | 450 774-1104 | brolis@cgocable.ca



BROLI
La Source
du sport^{MD}

Le Sport, on connaît ça ...

L'ÉVÉNEMENT « À LIVRES OUVERTS »

« Je ne suis pas qu'un diagnostic »

Il s'est passé quelque-chose de vraiment particulier au début du mois dernier à la bibliothèque T.-A.-St-Germain. Durant deux jours, les gens ont pu consulter des livres en chair et en os qui ont livré avec courage des chapitres de leur vie. MOBILES a rencontré deux de ces « livres vivants » ayant une problématique en santé mentale : Alain et Fabrice.

PAUL-HENRI FRENIÈRE

« Je ne suis pas qu'un diagnostic, lance Alain, je suis une personne qui a vécu toutes sortes d'expériences dans la vie, personnelles et professionnelles, et la plupart ont été positives. »

L'homme de 62 ans vit avec un trouble de personnalité limite (borderline) qui est aujourd'hui contrôlé. « J'ai d'abord appris à lutter contre l'auto-stigmatisation parce que j'avais tendance à me culpabiliser. On sait maintenant qu'il y a beaucoup de personnalités publiques qui ont dû composer avec un problème de santé mentale. Plusieurs vedettes n'ont pas eu peur de l'affirmer publiquement. Les mentalités changent ».

Aujourd'hui, Alain fait partie de divers comités reliés ou non à la santé mentale qui

visent l'amélioration de la qualité de vie des Maskoutains. Il a aimé son expérience à l'événement « À livres ouverts » auquel il a participé durant les deux jours.

Fabrice, quant à lui, n'y est allé qu'une seule journée. « C'était plus difficile pour moi parce que j'ai maintenant un nouvel emploi, mais je tenais à y être », dit-il. Il a voulu d'ailleurs que je n'utilise pas son vrai prénom puisqu'il a déjà vécu le rejet lorsque ses anciens collègues de travail ont appris qu'il avait cette maladie.

« Je dois vivre avec la schizophrénie et plusieurs personnes ont peur de ce mot à cause des histoires d'horreur qu'on entend dans les médias. Il faut savoir que ce n'est qu'une petite minorité de schizophrènes qui peuvent être violents. Mais ce sont eux qui font la manchette » explique-t-il.



PHOTO : NATACHA LAPLANTE

Des « livres vivants » à la bibliothèque T.-A.-St-Germain.

Il a vécu ses premières thérapies en milieu institutionnel dans une autre ville que Saint-Hyacinthe. Une expérience dont il garde de mauvais souvenirs. « J'avais l'impression qu'on me mettait en prison, qu'on me privait de ma liberté ».

C'est sa mère qui a découvert une nouvelle ressource mieux adaptée à la situation de son fils. Elle l'a trouvée en cherchant sur internet : La Maison alternative de développement humain, mieux connue sous le sigle MADH.

Maintenir les acquis

Alain et Fabrice ont fait un séjour de quelques semaines à cet endroit : un organisme communautaire autonome qui a pignon sur rue à Saint-Hyacinthe depuis plus de 35 ans.

Ils ont bénéficié d'un plan de séjour personnalisé qui répondait à leurs besoins spécifiques. Ils ont suivi un agenda au cours duquel des activités visent une réinsertion sociale progressive. L'objectif premier est là : réintégrer la société de la manière la plus harmonieuse possible. Mais ce n'est pas toujours de tout repos.

Le premier obstacle sera peut-être de se dénicher un appartement ou un logement abordable et MADH les soutient dans cette démarche. La transition peut s'avérer ardue et encore là, l'organisme assure un suivi.

« Ce qui est particulièrement difficile, au début, c'est la solitude, le sentiment d'isolement », témoigne Alain qui est passé par là. L'intervenante en suivi post-hébergement et prévention à l'itinérance, Natacha Laplante, précise : « L'important c'est que les ex-résidents maintiennent les comportements positifs qu'ils ont acquis avec nous ».

Pour ce faire, on assure un suivi téléphonique et on a mis sur pied l'atelier « Et après... » où les participants reçoivent une variété d'informations pertinentes à la vie autonome. Il y a aussi, à chaque semaine, une activité de type « 5 à 7 » au cours de laquelle les ex-résidents peuvent échanger sur leurs expériences et, parfois, se donner des trucs.

Un combat récurrent

En tant qu'organisme communautaire autonome, MADH s'implique également dans certaines revendications, notamment pour la création de logements sociaux et abordables. Évidemment, comme la majorité des organismes communautaires, le combat pour un meilleur financement est récurrent, de même que pour l'amélioration des conditions de travail.

En passant, MADH tiendra son assemblée générale annuelle le 14 juin prochain. La population maskoutaine est invitée (voir l'annonce). Comme pour Alain et Fabrice, les livres de l'organisme sont ouverts... ☺

cfm

CENTRE DE FORMATION DES MASKOUTAINS
Éducation des adultes
Commission scolaire de Saint-Hyacinthe

CONSTRUIS TON FUTUR MAINTENANT
À L'ÉDUCATION DES ADULTES

LE MERCREDI 30 MAI
17 H À 20 H

VENEZ DÉCOUVRIR CE QUI S'OFFRE À VOUS!

2495, boul. Laframboise
Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 4Y1
www.cssh.qc.ca/cfm
450 771-2930

M.A.D.H. invite la population à son assemblée générale annuelle le 14 juin à 19 h au 1990, rue Dessaulles, à St-Hyacinthe.

Bienvenue à toutes et tous !

Tél. : 450 774-6139

M.A.D.H. inc.

Un nouveau directeur général pour la CDC des Maskoutains

Dominic Alexandre vient de prendre la barre de la Corporation de développement communautaire des Maskoutains (CDC) en tant que directeur général. Son arrivée en poste, le 9 avril dernier, signe le début d'une nouvelle ère pour ce regroupement d'organismes.

JULIE TURGEON

« Comme il n'y avait personne à la coordination depuis un an, on sent un certain désengagement des membres actuellement, mais j'en ai rencontré plusieurs dans les derniers jours et il y a vraiment une volonté de reprendre le travail », indique le nouveau directeur général.

Un directeur à l'écoute

Le titre de la fonction a été modifié à son arrivée, passant de coordonnateur à directeur. Le conseil d'administration souhaitait ainsi offrir à la personne en poste une plus grande marge de manœuvre dans l'accomplissement de la mission et du plan d'action de l'organisme qui découle de la planification stratégique réalisée à l'automne dernier. « Mais sincèrement, il n'y a pas de grande différence entre les deux », observe Dominic Alexandre.

Après seulement quelques semaines à la barre du CDC, le directeur est encore à l'étape de prendre possession de ses dossiers. Toutefois, une chose est déjà claire pour lui : « La CDC se trouve au cœur des organismes et elle doit vraiment assumer un rôle de leadership sur le plan communautaire pour les soutenir. »

Il exprime aussi le désir de suivre les orientations exprimées dans la planification stratégique. « Ce qui en ressort, c'est vraiment un besoin de concertation, un besoin de se réapproprier la CDC avec des enjeux propres à une CDC, laisse-t-il savoir. Il est donc prioritaire pour moi d'aller rencontrer les organismes et de voir avec eux quels sont leurs besoins et leurs attentes. »

De retour à Saint-Hyacinthe

La consultation est une priorité. « Le plus urgent, pour moi, c'est d'abord de connaître les

intentions de mes membres et de voir quels sont les besoins du milieu », rappelle-t-il.

Ce désir de reprendre le fil est d'autant plus fort que Dominic Alexandre revient à Saint-Hyacinthe après une absence de neuf ans. « C'est un retour pour moi », avoue le résident de Sherbrooke qui, une fois sa maison vendue là-bas, fera de Saint-Hyacinthe son lieu de domicile.

Dominic Alexandre cumule 12 ans d'expérience dans le milieu communautaire. Par le passé, il a dirigé les Gîtes des Oies blanches, un organisme offrant des services pour les personnes atteintes du VIH, et la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue. Pendant les six dernières années, il a été à la tête des Étincelles de Bonheur du Haut-Saint-François, un organisme offrant du soutien aux personnes handicapées en Estrie.

Un nouveau souffle

Accessoirement, M. Alexandre est aussi ténor. « Oui, ça, c'est mon ancienne vie. J'ai une maîtrise en musique et j'ai sorti un al-

bum en 2016. C'est mon plaisir personnel, mon dada ! », s'enthousiasme-t-il.

La CDC des Maskoutains, qui a souligné son 20^e anniversaire en 2017, compte actuellement une soixantaine de membres. Son assemblée générale annuelle, prévue pour le 18 juin prochain, marquera sûrement un nouveau départ pour cet organisme essentiel à la vie communautaire maskoutaine. ☐



PHOTO : NELSON DION

Dominic Alexandre, nouveau directeur de la CDC des Maskoutains.

L'action communautaire : sortir de la crise par l'écologie

Après 50 ans d'une progression marquée par de grandes luttes sociales, l'action communautaire s'est amoindrie de façon alarmante et significative. Les yeux rivés sur l'avenir, le docteur en sociologie Louis Favreau espère un changement de cap où l'écologie et le mouvement social ne feront qu'un pour mettre fin à cette crise.

MARIE-PIER LEBOEUF

« Voulez-vous continuer d'être des pompiers de service ou devenir des architectes du développement de votre communauté ? », a immédiatement illustré Louis Favreau, l'auteur du livre intitulé Mouvement communautaire et État social : le défi de la transition

sociale-écologique. Le conférencier était de passage à Saint-Hyacinthe le 10 avril, au Restaurant Lussier, dans le cadre du Toast populaire « allongé » organisé par Solidarité populaire Richelieu-Yamaska (SPR-Y).

Dévoué pour le milieu communautaire, M. Favreau a été un acteur important dans l'émergence des premiers comités de citoyens vers la fin des années 1960. Il s'implique encore aujourd'hui dans le développement des pays du Sud. Retraité de l'Université du Québec en Outaouais (UQO), il a été professeur et titulaire de la Chaire de recherche en développement des collectivités.

Dans son dernier ouvrage comme dans ses conférences, M. Favreau sonne les cloches sur l'urgence d'agir pour répondre aux menaces écologiques qui affectent, notamment, nos énergies, le climat, l'agriculture et l'alimentation. Cette bataille sociale que représentent la santé et la sécurité, c'est le même combat qu'il mène pour l'écologie. Les deux sont imbriqués l'un dans l'autre, a insisté à de nombreuses reprises le professeur-chercheur retraité.

« Le lien entre la lutte sociale et la lutte écologique est fortement lié. Le problème, c'est

que les écos sont d'un côté et les organismes communautaires sont de l'autre côté, mais les deux se rencontrent rarement », s'inquiète M. Favreau. À preuve, le gouvernement du Québec octroie 40 % de son budget à la santé et moins d'un pour cent pour l'environnement. « On est dans la séparation totale des choses. On ne prend pas très au sérieux l'environnement », a-t-il ajouté.

Dans la région, l'exploitation des gaz de schiste avait été fortement contestée en 2014. C'est l'un des exemples donnés par le conférencier pour souligner la mobilisation des Maskoutains sur une question écologique pour des raisons de santé.

Selon l'hypothèse de M. Favreau, cet enjeu majeur de la prochaine décennie nécessite une transition obligatoire entre les énergies fossiles et renouvelables. Considérant le pouvoir important des municipalités dans ce domaine, il souligne aussi l'immense potentiel de la région.

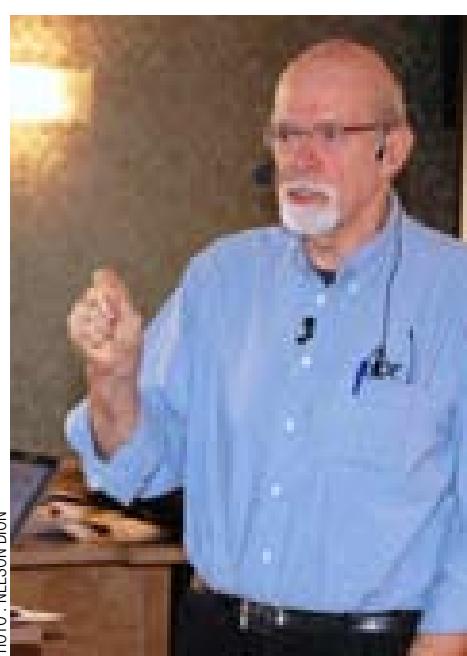
Saint-Hyacinthe de l'avant

Les efforts mis dans la biométhanisation ont devancé ceux de bien des régions. Le bac brun et la transformation des déchets de table à Saint-Hyacinthe permettent de créer un biogaz, une alternative verte considérable pour remplacer le pétrole et le diesel. « Ça veut dire que tout le parc automobile de la région pourrait fonctionner au biogaz plutôt qu'aux énergies polluantes », a-t-il résumé.

Spécialisée en agriculture, la Ville de Saint-Hyacinthe pourrait aussi profiter de la biométhanisation comme créatrice de fertilisant naturel grâce au digesta, un restant de la transformation industrielle. « Imagine, sur une décennie, la mise en route d'un programme où c'est le digesta comme fertilisant naturel qui remplace les pesticides. Ça pourrait redéfinir ce que signifie une transformation écologique sérieuse », s'est emballé l'auteur et conférencier.

Avec un travail d'éducation, la région maskoutaine pourrait former de véritables architectes du développement de la communauté grâce aux conditions favorables de la biométhanisation. Cette transition écologique, dont les raisons principales sont sociales, pourrait s'avérer une solution idéale. Le développement de l'agriculture urbaine, la récupération et le recyclage des aliments dans les restaurants et les supermarchés, ainsi que l'électrification des transports constituent d'autres projets intéressants énumérés de façon non exhaustive par l'enseignant retraité de l'UQO.

« La démarche d'action collective est celle qui fait que les gens sortent de leur inertie, de leur sentiment d'impuissance, parce qu'ils sont dans un projet qui va au-delà de leur propre personne, de leur propre famille. Ils sont dans une cause qui est supérieure à leur seule motivation individuelle », a conclu M. Favreau, pour inviter à revivifier l'action communautaire. ☐



Le docteur en sociologie Louis Favreau.



Grande ouverture

le jeudi 24 mai 2018
de 10h à 20h

Venez découvrir
tous les avantages du vin maison
fait par des experts!

EXPLOREZ NOS DIFFÉRENTS VINS!
selon nos zones thématiques sur les régions viticoles

PLUS DE 600\$ EN PRIX DE PRÉSENCE!
ateliers toute la journée

LES 50 PREMIERS CLIENTS
recevront un prix supplémentaire

450 773-8477

3240, avenue Cusson
Saint-Hyacinthe Qc J2S 8N9

vinexpertsignature.com



NOUVEAU PROGRAMME D'AIDE FINANCIÈRE : Une reconnaissance pour l'action communautaire autonome

Après quatre années de résistance, la Ville de Saint-Hyacinthe a finalement accordé un statut particulier aux organismes communautaires autonomes qui sont propriétaires de leurs immeubles. Le maire Claude Corbeil a convoqué les responsables concernés à l'Hôtel de ville et c'est avec un plaisir non dissimulé qu'il en a fait l'annonce.

PAUL-HENRI FRENIÈRE

« Ça fait longtemps que cette journée est attendue. Aujourd'hui, nous sommes fiers de mettre en place un programme d'aide financière qui répond aux préoccupations auxquelles font face les organismes d'entraide qui sont propriétaires d'immeubles sur notre territoire » a déclaré le maire.

Le programme en question vient combler une bonne partie des charges financières liées aux immeubles appartenant aux organismes d'action communautaire autonome* qui offrent des services directs aux Maskoutains. On pourra réclamer jusqu'à un maximum de 95% du montant des taxes municipales déjà payées.

On parle ici de 18 organismes dont font partie, par exemple, La Moisson Maskoutaine, Contact Richelieu-Yamaska, l'Association des parents d'enfants handicapés, le Centre Louise-Bibeau et la Clé sur la porte.

« Si vous n'étiez pas là, ça serait la Ville qui devrait combler ces besoins spécifiques de la population et on n'est pas équipé pour faire ça » a commenté le maire qui, du même coup, reconnaît la vocation particulière de ces organismes. Il faut dire que ces derniers, qui poursuivent une mission sociale, sont regroupés dans le schéma de la Ville sous le chapeau du « Service des loisirs », ce qui est une incongruité.

Avec ce nouveau programme, la municipalité s'engage à subventionner une grande partie des frais inhérents à ces immeubles,

soit les coûts d'électricité, de gaz, l'entretien et la réparation des bâtiments ainsi que les frais reliés à l'hypothèque. Les organismes devront remplir à chaque année un formulaire détaillé et le déposer avant le 30 avril.

L'analyse des demandes sera faite par un comité formé de deux employés municipaux et de deux élus, en l'occurrence Stéphanie Messier et Jeannot Caron, deux nouveaux membres du conseil municipal qui connaissent bien le milieu communautaire.

Une reconnaissance très satisfaisante

Si ce nouveau programme semble satisfaire la majorité des organismes concernés, c'est qu'il est le fruit d'une consultation auprès d'eux. Françoise Pelletier de la Maison alternative de développement humain, Suzanne Demers de l'Auberge du cœur le Baluchon et Pierre Provost de la Maison l'Alcôve ont représenté le regroupement.

« C'est très satisfaisant que la Ville reconnaît enfin le travail que nous faisons » a commenté Françoise Pelletier. Il faut dire que la démarche a été longue et semée d'embûches.

Les premières revendications datent de 2014 alors que les organismes concernés réclamaient l'abolition de la taxe dite « compensatoire » réclamée par la Ville. Ce dossier a été vite endossé par la Corporation de développement communautaire des Maskoutains.

Le conseil municipal avait consenti à réduire de moitié la fameuse taxe, mais les organismes devaient néanmoins verser une somme



Le maire Claude Corbeil a convoqué les responsables concernés à l'hôtel de ville et c'est avec un plaisir non dissimulé qu'il en a fait l'annonce.

PHOTO : NELSON DION

globale de plus de 40 000\$ à la Ville, montant qu'ils jugeaient excessifs d'autant plus que plusieurs municipalités du Québec avaient aboli totalement cette taxe en raison de la vocation sociale des groupes. Il faut dire que certains élus de l'ancien conseil municipal s'opposaient fermement à cette abolition.

Le nouveau conseil a, en quelque sorte, contourné cette opposition en créant un tout nouveau programme se basant sur les préoccupations et les besoins des organismes propriétaires. Un programme innovateur duquel d'autres municipalités pourraient s'inspirer. ☠

*Un organisme d'action communautaire autonome est à la base un organisme à but non lucratif (OBNL), enraciné dans la communauté, entretenant une vie associative et démocratique, libre de sa mission, ses approches, ses pratiques et ses orientations. Il doit aussi répondre aux 4 critères suivants :

- Avoir été constitué à l'initiative des gens de la communauté;
- Poursuivre une mission sociale qui lui est propre et qui favorise la transformation sociale;
- Faire preuve de pratiques citoyennes et d'approches larges axées sur la globalité des problématiques;
- Être dirigé par un conseil d'administration indépendant du réseau public.



Créateur d'amitié

Parrainage civique a pour mission de mettre en relation de jumelage une personne bénévole et une personne vivant avec une déficience intellectuelle ou physique afin de briser l'isolement.

Aidez-nous, devenez bénévole.

Tel 450.774.8758

WWW.PARRAINAGECIVIQUE.ORG

GARANTIE PROLONGÉE SANS FRAIS!

ECLIPSE CROSS ES 2018

27 798 \$ + 1 700 \$ = **29 498 \$**

En plus de l'assurance et autres frais.
Si plus, les clients Mitsubishi peuvent éventuellement bénéficier d'un rabais.

Mitsubishi Motors

Réalisez vos Ambitions

Caractéristiques de l'Eclipse Cross :

- Super contrôles intégral (S-AWC)
- Console audio pour téléphones intelligents
- Commande tactile
- Marche à vitesse haute
- Siège en cuir
- Tout ouvrant panoramique électrique

Disponible sur le modèle GT S-AWC illustré

10 ANS
DU 160 000 KM^{**}
SUR LE GROUPE
MOTORPROPELLEUR

** Disponible sur le modèle GT S-AWC illustré

SALON DE LA FAMILLE DES MASKOUTAINS

Tous ensemble pour les familles maskoutaines!

C'est un Salon de la famille des Maskoutains particulièrement rehaussé qui sera présenté le vendredi 18 mai prochain aux Galeries St-Hyacinthe, tant au niveau des activités que des clientèles rejoindes.



Contrairement aux années passées où le Salon s'adressait principalement aux familles ayant de jeunes enfants, l'événement a été conçu pour toutes les catégories d'âges, incluant même les aînés.

Le Salon de la famille des Maskoutains est organisé conjointement par le Comité in-

tersectoriel de la petite enfance (CIPE) des Maskoutains et les Galeries St-Hyacinthe, en collaboration avec la Ville de Saint-Hyacinthe et la députée de Saint-Hyacinthe, Mme Chantal Soucy. Le Salon se déroulera de 10 h à 20 h et toutes les activités seront gratuites. ☺

JOURNÉE INTERNATIONALE CONTRE L'HOMOPHOBIE ET LA TRANSPHOBIE

Le drapeau arc-en-ciel sera hissé pendant une semaine

La MRC des Maskoutains déploiera le drapeau arc-en-ciel sur la devanture des bureaux administratifs du 805, avenue du Palais, du 14 au 18 mai, en appui à la lutte contre l'homophobie et la transphobie. La MRC invite les municipalités membres de son territoire à faire de même, dans le cadre de la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie, le 17 mai dont le thème est *Le droit des personnes LGBT dans le monde*.

Chaque année, les conditions des personnes LGBT tendent à s'améliorer dans le monde. Ces avancées ne sont toutefois pas homogènes. Dans de nombreux pays, il est encore dangereux d'afficher ses couleurs. Être soi-même ne devrait pas être un crime, pourtant c'est toujours le cas dans 72 États.

« En déployant le drapeau arc-en-ciel pendant une semaine et en diffusant de l'information à ce sujet, le conseil veut sensibiliser la population à l'importance de combattre l'homophobie et la transphobie. Cette journée est l'occasion de réfléchir sur ce qu'il nous reste à faire, comme société, pour que tous et toutes puissent vivre librement leur différence et s'épanouir, sans craindre le jugement des autres », mentionne Mme Francine Morin, préfet de la MRC des Maskoutains.

La MRC convie les citoyens et citoyennes des 17 municipalités de son territoire à démontrer leur appui aux personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles et transidentitaires en participant à la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie.

Dans la région, Jeunes Adultes Gai-e-s (JAG) est un organisme communautaire d'action et un réseau d'entraide. Il aide les jeunes et les adultes gais, lesbiennes, bisexuals ou en questionnement, ainsi que leurs proches, dans le but d'améliorer leur qualité de vie et de leur offrir des modèles positifs auxquels s'identifier au sein de la communauté gaie, lesbienne et bisexuelle et à les amener à prendre la place qui leur revient dans la communauté. Pour joindre l'équipe de JAG, composez le 450 774-1349. ☺

GRANDE SOLDERIE du 23 au 27 mai 5 jours seulement!



70 % de rabais sur toutes les collections antérieures
60 % sur tous les habits de neige
Jusqu'à 25 % de rabais sur toutes les nouveautés printemps/été 2018

Boutique
Cousin-Cousine

Vêtements pour enfants de 0 à 16 ans

1729 Rue des Cascades,
Saint-Hyacinthe
Téléphone: 450 773-5331



C'EST LE TEMPS DU
BBQ!
TOUS LES JEUDIS QUAND IL FAIT BEAU - DE 17 H À 20 H



1850, DES CASCADES
SAINT-HYACINTHE

Les secrets du BBQ par un chef maskoutain

Le beau temps est enfin de retour et avec lui, la saison du barbecue ! Le chef propriétaire du restaurant l'Espiègle, Richard Marquis, grand amateur de grillades, dévoile ses meilleures astuces pour impressionner ses convives lors des belles soirées d'été.

GENEVIÈVE RAYMOND

« La plus grande erreur est de cuisiner trop vite en faisant du BBQ, indique Richard Marquis. La plupart des gens brûlent leurs viandes parce que le feu est beaucoup trop fort. » Que ce soit pour des filets de porc, un rôti de bœuf, un carré d'agneau ou un poulet sur canette, le feu doit être réduit pour une cuisson lente.

Celui qui a été nommé Chef de l'année en Montérégie par la Société des chefs, cuisiniers et pâtissiers du Québec (SCCPQ) en 2011 recommande que la température du barbecue soit très élevée seulement pour saisir les viandes dans un premier temps. « Si la viande n'est pas prête à être tournée, vous ne serez pas capable de la bouger de la grille sans la déchirer », dit-il. Patience, elle se décollera toute seule au moment opportun. Utilisez aussi de l'huile végétale sur le gril pour éviter d'y laisser des morceaux.

Des trucs simples

Le chef maskoutain suggère ensuite de réduire le feu à moyen ou faible en éteignant également un des deux côtés du barbecue pour y transférer les grillades. « Avec le couvercle fermé, la chaleur va se répandre dans le BBQ. La viande cuira plus lentement sans se dessécher, comme dans un four, avec le même temps de cuisson », précise-t-il.

Pour obtenir une chair tendre et goûteuse, Richard Marquis suggère une marinade composée d'huile, de vinaigre, de jus, de sel, de poivre et de quelques épices à laisser mijoter avec la viande pendant quatre à six heures au réfrigérateur. « Le plus important, c'est d'avoir un acide comme du jus de lime ou de citron pour faire sortir l'eau de la viande, qui absorbera alors mieux la marinade. »

À la maison, le cuistot badigeonne ses grillades de moutarde à l'ancienne avec un peu de sauce chili et de sirop d'érable. « L'été, je fais

du BBQ sept jours sur sept et j'ai même fait de la bavette deux fois à moins 15 degrés Celsius cet hiver ! »

Pour les légumes sur le gril, il suggère de l'huile d'olive, du sel, du poivre, un peu de vinaigre balsamique avec une petite touche de cannelle. Les courgettes et les poivrons doivent être coupés en grandes tranches afin de ne pas glisser entre les grilles métalliques.

Produits du terroir

Durant toute l'année, les bavettes, les steaks, les filets mignons, les pétoncles et les légumes sont grillés sur le barbecue au restaurant de la rue des Cascades, dans le vieux Saint-Hyacinthe. Le chef Marquis se fait un point d'honneur de mettre en valeur les produits de la région.

L'Espiègle a obtenu, en 2009, la certification « Tables et Relais du terroir » de l'Association de l'agrotourisme et du tourisme gourmand du Québec (AATGQ). « Je remarque que la nouvelle génération des 18-25 ans est plus à l'affût de produits locaux. Ils sont pro-en-

vironnement et ils veulent savoir d'où proviennent les aliments dans leur assiette », explique celui qui trouve très important de « faire rouler l'économie dans sa communauté ». Il se réjouit d'ailleurs de compter parmi ses clients les producteurs du coin. ☺



PHOTO : PATRICK ROGER

Richard Marquis, chef-propriétaire du restaurant L'Espiègle.

L'Espiègle
RESTAURANT

Richard Marquis
chef-propriétaire

BISTRO ACTUEL POUR LE PLAISIR DES YEUX ET DE LA BOUCHE

NOS SPÉCIALITÉS

CANARD
PORC
SAUMON
TARTARE



Les centres de la nature de Saint-Hyacinthe

L'observation des oiseaux et des animaux constitue un loisir qui connaît présentement un véritable engouement auprès de la population. Savez-vous que la Ville de Saint-Hyacinthe compte deux centres de la nature situés seulement à quelques kilomètres l'un de l'autre ?

SERGE CAYA

Le parc Les Salines, le centre le plus connu et à vocations multiples, donne aux utilisateurs la possibilité de pratiquer le ski de fond, le cyclisme, la marche en sentier et l'observation des oiseaux et des animaux. Il présente une immense forêt d'arbres feuillus et inclut aussi un secteur de conifères ainsi qu'un ruisseau. Ce parc a son entrée sur la rue Martineau et ses infrastructures sont modernes.

Le deuxième centre de la nature porte le nom de Boisé-des-Douze ; il se situe au bout de la rue Brouillette, près de l'écocentre. Vocation : nature ! Près du stationnement, on remarque un secteur de hautes herbes et de fleurs sauvages, suivi d'un sous-bois, puis d'une partie avec de grands feuillus matures et un ruisseau en contrebas. Plusieurs sentiers étroits sillonnent ce boisé et privilient les marcheurs et les photographes.

Les randonneurs observeront une abondante biodiversité. Parmi les oiseaux à découvrir (sans en faire une liste exhaustive), notons les mésanges à tête noire, les sittelles à poitrine blanche, les pics mineurs et les cardinaux rouges qui y passent l'année entière. Quant aux petits mammifères, les

lapins à queue blanche, les écureuils gris, les écureuils roux et les rats laveurs égayeront les sorties des visiteurs qui, peut-être, croiseront aussi un renard !

Depuis la fin mars, des merles d'Amérique, des carouges à épaulettes, des bruants chanteurs, des vachers à tête brune et des quiscales bronzés ont manifesté leur présence. Au ruisseau, quelques canards colverts se font encore discrets, mais y pataugent tranquillement.

En mai, les marcheurs et les photographes verront arriver progressivement des cardinaux à poitrine rose, des pics flamboyants, des tyrans tritris et des orioles de Baltimore. Plusieurs autres espèces feront aussi leur entrée en scène, dont des parulines (parulines bleues, parulines flamboyantes, parulines jaunes), des moqueurs-chats et des jaseurs d'Amérique ! Quand toutes les espèces seront présentes, un véritable concert de gazouillis et de nombreuses scènes de séduction animeront la réserve naturelle du Boisé-des-Douze.

L'ABC de l'observation : vêtements et chaussures appropriés, déplacements très lents, jumelles, guide d'identification et appareil photo. À vos carnets et bonne randonnée ! ☺



Le moqueur-chat, au plumage gris ardoisé et à calotte noire, émet un cri ressemblant au miaulement d'un chat, d'où son nom.



La paruline jaune (ici, un mâle en plumage nuptial) porte de fines lignes marron sur le ventre.

PHOTOS : SERGE CAYA



Dégustation d'insectes à la PHD

PHOTO : NELSON DION

Le volet environnement de la Polyvalente Hyacinthe-Delorme avait organisé un événement bien spécial à l'école le 19 avril dernier. En effet, on a proposé aux élèves de déguster des insectes! Depuis plusieurs semaines, les élèves du volet enviro sec 1 s'initiaient à l'élevage de grillons destinés à l'alimentation. Ce projet est réalisé en collaboration avec les Amis de l'Insectarium de Montréal. L'objectif était de sensibiliser et faire comprendre les avantages nutritifs, environnementaux et socio-économiques de l'entomophagie. Les insectes sont la source de protéine de l'avenir!

Noémie, directrice des Amis de l'Insectarium de Montréal, Yasmine et Chloé : sec. 1, volet environnement et Benoit, directeur d'Insecto, ferme spécialisée en élevage de grillons.

La Camerise

Un nouveau fruit avec une saveur unique

Le fruit est légèrement sucré, souvent acidulé, sa saveur unique marie le cassis, le bleuet et la framboise. Il est plus riche en vitamines C et A que la plupart des petits fruits et dépasse largement le bleuet et la canneberge quant au pourcentage d'antioxydants.

Venez faire l'auto-cueillette de ce fruit miracle cette été!

Suivez-nous sur Facebook pour l'ouverture officielle.



1341, route de Michaudville
Saint-Jude **450 888-1341**
Contactez Dany

Ouvert maintenant! • 7 jours sur 7 de 9 h à 17 h

Cet été, faites des jardins À COUPER LE SOUFFLE!

Une équipe d'experts qui est là pour vous!



Ramenez un bout du Sud chez vous!

Suivez-nous sur Facebook pour toutes vos questions horticoles, nos promotions et activités

f www.cactusfleuri.ca • 450 795-3383 • 1850, rang Nord-Ouest, Sainte-Marie-Madeleine

Récolter la tempête : grand questionnement existentiel de l'adolescence

Benoît Côté, jeune auteur maskoutain, est docteur en musique. Il a publié l'essai *Propositions de clarté*, finaliste aux Prix littéraires du Gouverneur général en 2017. Riche de cette reconnaissance du milieu littéraire, il signe un premier roman, *Récolter la tempête*, qui raconte l'adolescence de Samuel, un jeune rebelle qui découvre la philosophie, la littérature et qui rêve d'un monde meilleur.

ANNE-MARIE AUBIN

Roman initiatique philosophique

« Le cerf-volant coloré et joyeux de notre enfance venait d'aboutir dans ce grisailleux terrain vague. » Quitter avec difficulté l'adolescence pour le monde adulte, chercher le sens de sa vie, découvrir la sexualité, les filles, le monde du travail... autant de sujets maintes fois abordés en littérature. Toutefois, ce roman se distingue par son style très près de la langue orale et par sa couleur locale : tout est inscrit dans le temps et dans l'espace, mais, surtout, ce roman propose un riche intertexte. En effet, il regorge d'allusions littéraires et philosophiques à Kierkegaard, Wittgenstein, Sartre, Platon, Dostoievski et plusieurs autres. « Le monde est la totalité des faits », comme le dit justement Wittgenstein.

Le jeune Samuel s'abreuve de nombreux livres qu'il trouve dans les boîtes abandonnées dans la maison de son oncle Gabriel, suicidé. En découvrant ses lectures, en portant ses vêtements, ce jeune lecteur nostalgique des années 70 idéalise son oncle et cherche à lui ressembler.

La région de Saint-Hyacinthe comme décor

Benoît Côté plante un décor très réaliste de la région à la fin des années 1990. Il éprouve un

plaisir évident à dépeindre les classes sociales des différents quartiers, les commerces, les écoles et les villages avoisinants : « On arriva à maison d'sa tante pis c'est toute vieux, aïec des vieux meub'antiques, pis sa tante a'vecu, genre en France ou j'te crisse pas où [...] tout le monde vire fou quand la tante dit "m'as sortir le foie gras pis le sauternes." » Comme on peut le voir, l'oralité chez Benoît Côté est pleinement assumée et décomplexée.

Samuel s'ennuie mortellement dans ce petit monde maskoutain, entre ville et campagne, où la culture occupe trop peu de place. Il se sent différent de ses amis, marginal dans sa quête d'identité et critique tout autour de lui : « À la lumière de mes dernières lectures, je me disais que, si Jésus revenait sur terre et voyait l'édifice obscène érigé en son nom, il regretterait d'avoir existé ou, à tout le moins, d'avoir quitté la shop de bois à son père. »

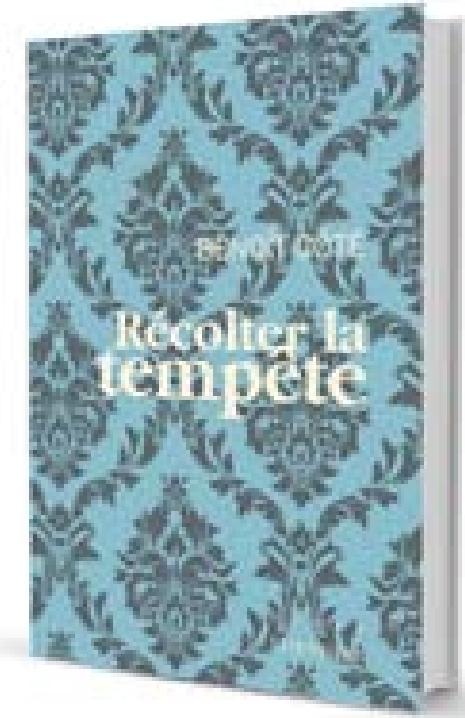
Sans toutefois s'inscrire dans une démarche d'autofiction, ce texte est vraisemblablement très inspiré des souvenirs personnels de l'auteur. Samuel, le héros narrateur, tient parfois les propos d'un ado de 15 ans et, à d'autres moments, il réfléchit comme un adulte d'aujourd'hui.

Une époque, une jeunesse

Né d'un père américain et d'une mère québécoise, Samuel a des opinions politiques : « La

politique québécoise, telle que je la comprenais [...], était une suite d'échecs chaque fois dédramatisés par de grands mononc' satisfaits, entre les mains de ce qui se figeait le statu quo. »

La fin des années 90, c'est l'aube du nouveau millénaire, l'arrivée d'Internet dans les foyers, l'échec référendaire de 1995 et la tempête de verglas de 1998, point culminant du roman. À travers le regard très critique de Samuel, l'auteur présente avec beaucoup d'humour cette période marquante de notre histoire collective : la fin d'un millénaire. ☩



BENOÎT CÔTÉ

Récolter la tempête,
Éditions Triptyque,
Montréal, 2018,
335 p.

L'ÉTRANGE ODEUR DU SAFRAN

Miléna babin, Éditions XYZ inc.

Ce 2^e roman de la jeune auteure originaire de Carleton-sur-Mer, Miléna Babin, nous entraîne dans la fugue de Nil, jumelle de Yoav, un garçon un peu étrange et nièce d'un oncle plutôt mystérieux et de Lavande, sa renarde de compagnie. Nil fuit leur emprise au volant de la camionnette verte de son oncle en se dirigeant vers le Bic, destination inspirée d'un carton d'allumettes trouvé dans les poches d'un blouson de seconde main. Voleuse à ses heures, elle fait la connaissance de Jacob, propriétaire du restaurant le Gueuleton qui prépare le vol d'une cargaison de safran cultivé au Bic, afin de se payer des médicaments. Autour de lui gravite un monde inusité que Nil apprend à connaître.



L'étrange odeur du safran est un roman contemporain où la volonté d'être libre, la résilience et la solidarité se côtoient de manière claire et directe, le tout parsemé d'un peu d'humour. La présence d'une famille Indienne productrice de safran m'apparaît peu claire dans ce récit campé fin des années 80.

Une lecture divertissante qui fait sourire malgré les thèmes abordés. La fin, surprenante, laisse quand même un fillet d'espoir.

Marc Alexandre Trudel
Librairie L'Intrigue inc.

LIBRAIRIE
L'Intrigue

Causerie avec

Florence Montreynaud
le 2 juin de 14h00 à 15h00

Pour les droits des femmes du Québec

450 418-8433 • lintrigue.leslibraires.ca
415, avenue de l'Hôtel Dieu • Saint-Hyacinthe

CHEZ
NISSAN ST-HYACINTHE



SPÉCIAL DÉMOS



ROGUE S AWD 2018 DÉMOS

199\$
/MOIS

LOCATION 39 MOIS | 2 995\$ DE COMPTANT

TRACTION INTÉGRALE

LE VUS
LE PLUS VENDU
EN 2017 AU QUÉBEC!

WOW!

- AUTOMATIQUE - SIÈGES CHAUFFANTS
- CAMÉRA DE RECUL - BOUCLIER DE SÉCURITÉ
- APPLE CARPLAY / ANDROID AUTO

IMPOSSIBLE DE TROUVER MIEUX!
PLUSIEURS DISPONIBLES POUR LIVRAISON IMMÉDIATE!



MICRA SV 2018 DÉMO

125\$
/MOIS

LOCATION 39 MOIS
1 995\$ DE COMPTANT

AUTOMATIQUE

NISSAN DE ST-HYACINTHE

450, RUE JOHNSON EST • 1 844-278-7771 • NISSANSTHYACINTHE.COM

Modèles démos avec 9000km et moins au compteur. Quantités limitées. Frais de transport et préparation inclus. Taxes en sus. Sujet à approbation du crédit. Ces offres ne peuvent être jumelées à aucune autre promotion en vigueur. Location 39 mois avec limite de 16 000km/an, 0,25 du km excédentaire. Sujet à approbation du crédit.

Bye bye anxiété!

Dans le cadre de ses conférences grand public, le Cégep de Saint-Hyacinthe présentait le 28 mars dernier une conférence intitulée Bye Bye anxiété. Devant une foule de plus de 400 personnes réunies dans la salle Léon-Ringuet du campus principal du cégep, Danie Beaulieu, psychologue, formatrice, conférencière et auteure, a exploré les différentes formes que prend l'anxiété dans la société d'aujourd'hui.



Danie Beaulieu, psychologue, formatrice, conférencière et auteure



SOLUTION LOGICIELLE DISTRIBUTION ET TRANSFORMATION AGROALIMENTAIRE



Traçabilité



Optimisation des opérations



Gestion des lots



Logistique

**Dadhri.Net... adapté à vos opérations
100 % bénéfique pour votre
rentabilité**



WWW.3SYS.QC.CA

Bureau satellite
St-Hyacinthe
Contactez Justine Mâsse au :
514 667-0753, poste 3405

Maison-mère
Rimouski
Contactez René Blanchette au :
418 724-6930, poste 3413

GPS intégré

« Les causes de l'anxiété sont comme un tricot : plusieurs influences s'emmêlent les unes aux autres » a poursuivi madame Beaulieu. Dans tous les cas, notre corps nous envoie des signaux. Elle a parlé du « GPS intégré qui vous dit que quelque chose que vous faites ne va pas avec qui vous êtes. » Par exemple dans un cas d'épuisement, « ton corps te dit que tu n'as pas l'énergie pour faire tout ça. Ton corps est ton ami ! ». Elle est revenue là-dessus à plusieurs reprises : votre GPS intégré est important et fiable.

Les principales causes de l'anxiété

Une des causes principales d'anxiété est un problème relié au temps, plus précisément au manque de temps. Alléger son horaire, décomposer les tâches à faire pour qu'elles semblent plus faciles, se donner la permission de ne pas tout réussir du premier coup et, bien sûr, se donner du temps, se préparer et planifier permet d'atténuer ce type d'anxiété.

Une autre cause d'anxiété est le changement qui peut générer de l'insécurité. « Plongez dans le changement, a recommandé madame Beaulieu, dépêchez-vous de vous faire des racines. Connaissez du monde, implantez-vous. » La période de l'adolescence est la période la plus exigeante et la plus significative du point de vue des changements que vivra une personne dans sa vie, selon elle. Bien encadrer les adolescents et leur expliquer ce qu'ils vivent les aidera à mieux vivre cette période.

Bien nourrir son esprit

Madame Beaulieu a parlé de nourriture : « tu sais comment nourrir ton corps, si tu as le choix entre quatre fruits et que trois d'entre eux sont pourris, tu choisis celui qui est sain. » Or, nous devons aussi nourrir notre tête. « Il faut faire attention à ce qu'on se dit ». Notre discours intérieur est important et nous pouvons le changer pour le rendre sain et nourrissant.

« Un poisson ne vit pas dans l'eau de Javel, a dit madame Beaulieu, de même, l'anxiété ne vit pas dans un corps relaxe. » Elle a parlé d'une technique de bâillements et d'étirements mise au point par madame Colette Maher. Cette technique enclenche une série de réactions physiologiques qui calment.

Une conférencière aguerrie

Madame Beaulieu a livré sa conférence avec brio. Dans un langage coloré truffé d'expressions typiquement québécoises, elle a raconté avec enthousiasme et humour des histoires dans lesquelles il était facile pour la foule de se reconnaître. Surtout, elle a utilisé sa vaste expérience pour amener les gens à voir des solutions à leurs problèmes.

POUR EN SAVOIR PLUS,
vous pouvez consulter le site web
de madame Beaulieu.
www.academieimpact.com/fr/



De gauche à droite : Le maire, Claude Corbeil, André Barnabé, directeur général de Saint-Hyacinthe Technopole et Bernard Forget, président de Saint-Hyacinthe Technopole

BILAN ÉCONOMIQUE 2017 DE SAINT-HYACINTHE TECHNOPOLE DE DYNAMIQUES INDUSTRIES, COMMERCES ET ENTREPRISES TOURISTIQUES

Le 17 avril dernier, Saint-Hyacinthe Technopole a présenté son bilan économique 2017. Les efforts fournis par ses équipes semblent avoir porté fruit puisque les trois secteurs de son plan stratégique (l'industrie, le commerce et le tourisme) sont en hausse.

CÉCILE GRAILLET

« Nos entrepreneurs, tous secteurs d'activité confondus, démontrent un esprit entrepreneurial impressionnant qui ne cesse d'alimenter notre dynamisme local », a souligné avec fierté Bernard Forget, président de Saint-Hyacinthe Technopole, lors du dévoilement de ce bilan économique annuel. L'organisme a en effet dépeint des industries en plein essor, un milieu commercial actif et optimiste, un tourisme d'agrément qui s'affirme et celui des affaires qui reprend.

Projets et investissements

Saint-Hyacinthe compte à ce jour 228 industries. Celles-ci ont investi près de 158 millions de dollars en 2017 dans plus de 200 projets. « Cela confirme l'attractivité de notre territoire pour des projets d'envergure et témoigne de la diversité et de la solidité de notre base industrielle, reposant largement sur des PME énergiques et créatives », remarque Bernard Forget. Grâce à cette vitalité, les trois parcs industriels de Saint-Hyacinthe sont occupés à plus de 95 %.

En 2017, 546 nouveaux postes ont été créés, dont 350 en biotechnologie et en agroalimentaire. Mais il y a aussi eu 586 emplois perdus, surtout dus à la fermeture des activités de découpe de porc d'Olymel, à certaines relocalisations et à des contrats en attente de renouvellement. Néanmoins, les 9 655 emplois manufacturiers font de Saint-Hyacinthe une importante zone d'employabilité. « Il y a de la relève, mentionne André Barnabé, directeur général de Saint-Hyacinthe Technopole. C'est essentiel, car ces entreprises, ce sont des accès à des marchés, à des brevets, à des niches technologiques et à de l'expertise. »

Données chiffrées issues du Rapport annuel et bilan économique 2017 de Saint-Hyacinthe Technopole.

Des défis pour le commerce

De nombreux projets de commerces ont vu le jour en 2017, en témoignent les récentes constructions de restaurants et de magasins, les tours à bureaux, les agrandissements et les nouveaux établissements commerciaux. Toutes ces améliorations ont généré 38,2 M\$ d'investissements (81,3 M\$ si on ajoute l'hôtel Sheraton et le Centre de congrès).

Confiants, 66 % des commerçants maskoutains pensent que leur chiffre d'affaires peut être anticipé à la hausse pour 2018. Ils doivent toutefois relever certains défis, comme le recrutement de main-d'œuvre qualifiée, la concurrence des ventes en ligne et la fidélisation de la clientèle via les plateformes numériques.

Reprise du tourisme d'affaires

L'année 2017 n'a pas été riche en événements d'affaires puisqu'il y en a eu seulement 14. Cependant, en ajoutant le tourisme d'agrément, Saint-Hyacinthe a tout de même reçu la visite de plus d'un million de personnes. Il faut dire que Saint-Hyacinthe Technopole a mis en place une vaste campagne pour promouvoir la région comme destination de choix.

Avec l'ouverture du Centre de congrès et celle à venir de l'hôtel Sheraton, la relance du tourisme d'affaires est amorcée, grâce aussi à l'efficace combinaison avec les infrastructures d'Espace Saint-Hyacinthe. L'objectif est de ramener le nombre d'événements majeurs d'affaires à plus de 80 par année. « Le nouveau Centre de congrès est un aimant qui va générer de l'intérêt pour d'autres secteurs », prévoit Bernard Forget. ☑

INVESTIR/STH

Saint-Hyacinthe Technopole

INDUSTRIE

L'ÉQUIPE A VOIR POUR LE SUCCÈS DE VOS AFFAIRES

COMMERCÉ

TOURISME ET CONGRÈS

Un projet d'entreprise ?

Contactez-nous !

450 774-9000 • 1 877 505-1246

st-hyacinthetechnopole.com

Saint-Hyacinthe Technopole

Saint-Hyacinthe Technopole



DÉCHIQUETER AUTREMENT...

Tél : 450 771-2747 | www.atelierstransition.com

**POSEZ UN GESTE SOCIAL,
CONFIEZ - NOUS LE DÉCHIQUETAGE
DE VOS DOCUMENTS CONFIDENTIELS !**
Un service professionnel – une destruction sécuritaire
Disponibles : bacs cadenassés – cabinets pour bureau
Service de cueillette avec contrat ou sur appel !



450 771-2747

PARTENAIRE OFFICIEL

Solutions d'affaires
MASKATEL
ok/Serge Guyaphoto
www.maskatel.ca

La MRC des Maskoutains veut avoir son mot à dire dans l'aménagement du territoire

La MRC des Maskoutains souhaite que les municipalités et les MRC soient davantage consultées par le gouvernement du Québec pour les questions d'aménagement du territoire et de développement régional. « L'aménagement du territoire est de toute première importance chez nous. Comme la Fédération québécoise des municipalités (FQM), on demande à être consultées avant que des décisions soient prises. Nous avons des propositions à faire et on veut être écoutés », commente le préfet de la MRC et maire de Saint-Bernard-de-Michaudville, Francine Morin.

ALEXANDRE D'ASTOUS

Les administrateurs de la FQM, dont Mme Morin, ont récemment fait une sortie publique pour dénoncer les récentes décisions du gouvernement, en aménagement du territoire et en développement régional, qui ont été prises sans inclure les municipalités et les MRC dans leur élaboration. « En tant que gouvernements de proximité, les municipalités doivent être les interlocuteurs privilégiés lorsque le gouvernement décide d'intervenir dans leur champ de compétences. Ce sont elles qui ont la connaissance de leur milieu et de leur territoire. En ignorant leur expertise et leurs compétences, le gouvernement pénalise l'ensemble des régions », déclare le président de la FQM, Jacques Demers.

L'absence de consultation des municipalités, lors de la création des 18 pôles régionaux d'innovation, illustre très bien le manque de respect à leur égard lorsque le gouvernement intervient dans leur champ de compétences. Même si le développement local et régional leur a été confié par le gouvernement, elles sont spécifiquement exclues du cadre de l'appel de projets visant à créer des lieux de convergence pour favoriser l'entrepreneuriat, la créativité et l'innovation.

La MRC en première ligne

« C'est la MRC qui gère l'aménagement du territoire. Les municipalités nous font leurs demandes et on les analyse selon notre schéma d'aménagement. Nous pouvons apporter des modifications au zonage en concordance

avec notre schéma d'aménagement, mais on doit respecter certaines normes provinciales, dont les exigences de la Commission de protection du territoire agricole. Nous avons présentement des demandes de plusieurs municipalités par rapport à l'aménagement du territoire », précise Mme Morin.

« Le gouvernement doit cesser de mettre en place des programmes ou des projets sans respecter la compétence des MRC reconnue par la Loi. Il se doit de reporter la date limite pour le dépôt des propositions quant à la mise sur pied de pôles régionaux d'innovation et s'assurer que les MRC puissent y participer », ajoute M. Demers.

C'est le même principe qui sous-tend la décision du conseil d'administration de la FQM de demander au gouvernement une véritable tournée de consultation à la suite de la réécriture des orientations gouvernementales en matière d'aménagement du territoire (OGAT) sur le développement durable des milieux de vie pour qu'elles puissent tenir compte des réalités des régions rurales. « Nous nous



PHOTO : DENISE BEGUN

Le préfet de la MRC et maire de Saint-Bernard-de-Michaudville, Francine Morin

sommes fait inonder de plus de 400 pages de nouveaux règlements qui changent les pratiques et manières de faire, ajoutent de nouvelles exigences et augmentent substantiellement les coûts et le fardeau administratifs pour les municipalités. On est loin des promesses de simplification et d'allègement qui avaient été faites lors des consultations sur la modernisation de la LQE [Loi sur la qualité de l'environnement]. Le gouvernement du Québec doit réajuster le tir. Il doit prendre en considération les modifications que nous demandons afin que soient respectées les compétences, l'expertise et les capacités humaines et financières des municipalités », conclut le président de la FQM. ☎

300 VÉHICULES JUSQU'À MOITIÉ PRIX DE LEUR VALEUR D'ORIGINE

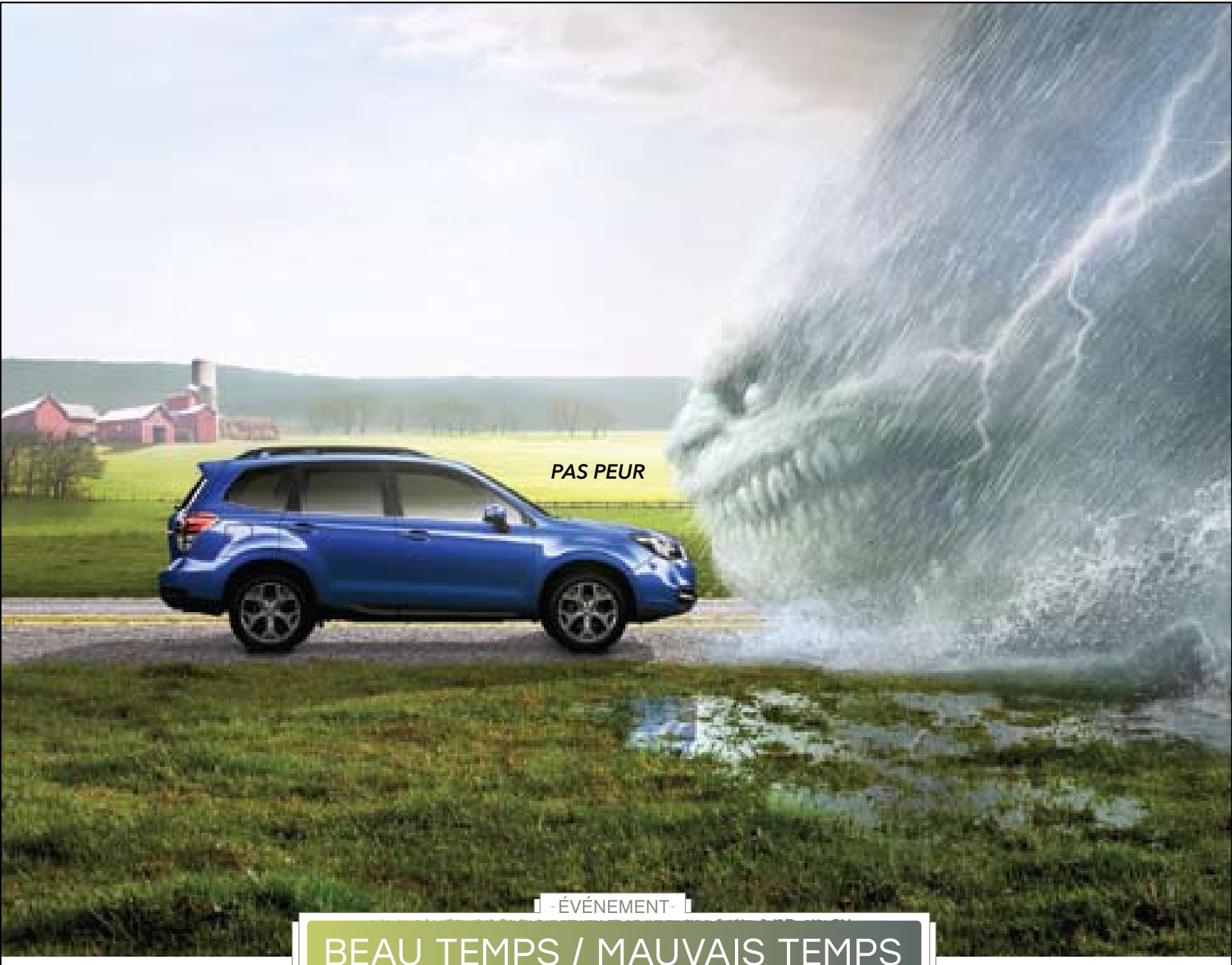
LA TOURNÉE
Occasion en Or

occasioneenor.com

CE WEEKEND DE LA FÊTE DES PATRIOTES
18 AU 21 MAI 2018

Nissan de St-Hyacinthe

Pour une durée limitée. Sujet à l'approbation de crédit. Images à titre indicatif. Certaines conditions s'appliquent. Tous les détails chez votre concessionnaire Occasion en Or participant.



PAS PEUR

- ÉVÉNEMENT -

BEAU TEMPS / MAUVAIS TEMPS

FORESTER 2018

Prix à l'achat à partir de
27 835 \$*
Transport et préparation inclus, taxes en sus

- TRACTION INTÉGRALE SYMÉTRIQUE
- MOTEUR BOXER®

- SYSTÈME EYESIGHT®¹
(EN OPTION)
- X-MODE (EN OPTION)

IIHS MEILLEUR CHOIX SÉCURITÉ 2018²
IIHS PRÉVENTION SUPÉRIEURE DES COLLISIONS FRONTALES³
avec système EyeSight® et phares spécifiques en option



Association des
concessionnaires
Subaru du Québec
quebecsubaru.ca

SUBARU SAINT-AGATHE-SAINTE-AGATHE-DES-MONTS SUBARU REPENTIGNY SUBARU RIVE-NORD SUBARU SAINTE-JULIE SUBARU GRANBY SUBARU-MONTRÉAL SUBARU BROSSARD
SUBARU SAINT-HYACINTHE SUBARU DES SOURCES DORVAL JOLIETTE SUBARU LACHUTE SUBARU JOHN SCOTTI SUBARU SUBARU DE LAVAL LAVAL

 **SUBARU**
Confiance et évolution

* Prix à l'achat à partir de 27 835 \$ (taxes en sus) pour la Forester 2.5i 2018 (J1 X0) à transmission manuelle. Les frais de transport et de préparation (1 725 \$), la surcharge sur le climatiseur (100 \$) et les droits spécifiques sur les pneus neufs (15 \$) sont inclus. L'offre ne s'applique pas au modèle illustré. Financement à l'achat ou à la location également offert. Le permis de conduire, l'immatriculation (prix varie selon le client) et les assurances sont en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Photo à titre indicatif seulement. Les spécifications techniques peuvent changer sans préavis. 1. EyeSight® est un système d'aide à la conduite susceptible de ne pas fonctionner de manière optimale dans certaines conditions. EyeSight® n'est pas conçu pour se substituer à la vigilance et à l'attention du conducteur sur la route. Le système pourrait ne pas réagir dans toutes les situations. Il incombe en tout temps au conducteur d'adopter une conduite sécuritaire et prudente. L'efficacité du système dépend de nombreux facteurs, tels que l'environnement du véhicule ainsi que les conditions météorologiques et routières. Enfin, malgré toutes les technologies sophistiquées en place, un conducteur doté d'une bonne vision et attentif à la route sera toujours le meilleur gage de sécurité sur la route. Consultez le Manuel du propriétaire pour les détails de fonctionnement et les limites. Visitez votre concessionnaire Subaru participant pour tous les détails. 2. Pour évaluer la résistance aux impacts, l'Insurance Institute for Highway Safety (IIHS) attribue à chaque véhicule une cote « Bonne », « Acceptable », « Moyenne » ou « Faible » selon sa performance dans cinq essais. Pour recevoir la mention Meilleur choix sécurité 2018, un véhicule doit obtenir une cote « Bonne » aux essais de collision frontale à faible chevauchement (côté conducteur), de collision frontale à chevauchement modéré et de collision latérale, ainsi qu'aux essais de résistance de toit et d'efficacité des appuis-tête. Le véhicule doit offrir, en équipement optionnel, un système de freinage d'urgence autonome (Subaru EyeSight®) en plus d'obtenir une évaluation « Avancée » ou « Supérieure » en matière de prévention des collisions frontales. Le véhicule doit aussi être équipé de phares spécifiques ayant obtenu une cote « Acceptable » ou « Bonne » à l'évaluation des éclairages avant. Pour plus de détails, rendez-vous au www.iihs.org. 3. L'IIHS accorde aux modèles équipés (de série ou en option) d'un système de prévention des collisions frontales une note « De base », « Avancée » ou « Supérieure » en fonction de la disponibilité d'un dispositif de freinage autonome (freinage automatique) et de l'efficacité d'un tel système dans des essais à 12 mi/h (19 km/h) et 25 mi/h (40 km/h).